



Les Indestinés

Fabien Granet

Drawing Now Art Fair

10 - 13 juin 2021

Preview et Vernissage 8 et 9 juin

Secteur Process

www.drawingnowartfair.com

Pour la 14^{ème} édition de Drawing Now la Galerie Jean-Louis Ramand présente une exposition personnelle de Fabien Granet dont le titre est : « Les Indestinés ». Ce projet mêlera en majorité le dessin sur papier, des vidéos d'animation et d'autres techniques comme le graphite sur verre.

« Il est indestiné. Il est le flou, l'ouvert. » – Jean-Marc Besse.

L'artiste prolonge son investigation et ouvre une tentative de renégocier la plasticité du sujet paysage (entité instable et évolutive) au-delà du simple point de vue. Fabien Granet évoque dans ses paysages une démarche de l'esprit, où lambeaux et fragments s'emmêlent en un ré-agencement du réel. Bribes d'architectures et figures géométriques y entraînent l'homme et son regard. Le paysage est création humaine, mais comment l'homme cherche-t-il à le percevoir, comment en comprend-il les constructions, quelle en est son image mentale ? Chaos et structure se croisent en un paradoxe de notre vision du monde : l'artiste en cueille les éléments sensibles dans une réflexion sur les possibles en devenir.

« Les Indestinés » de Fabien Granet portent en eux le questionnement inhérent aux perceptibilités du paysage.

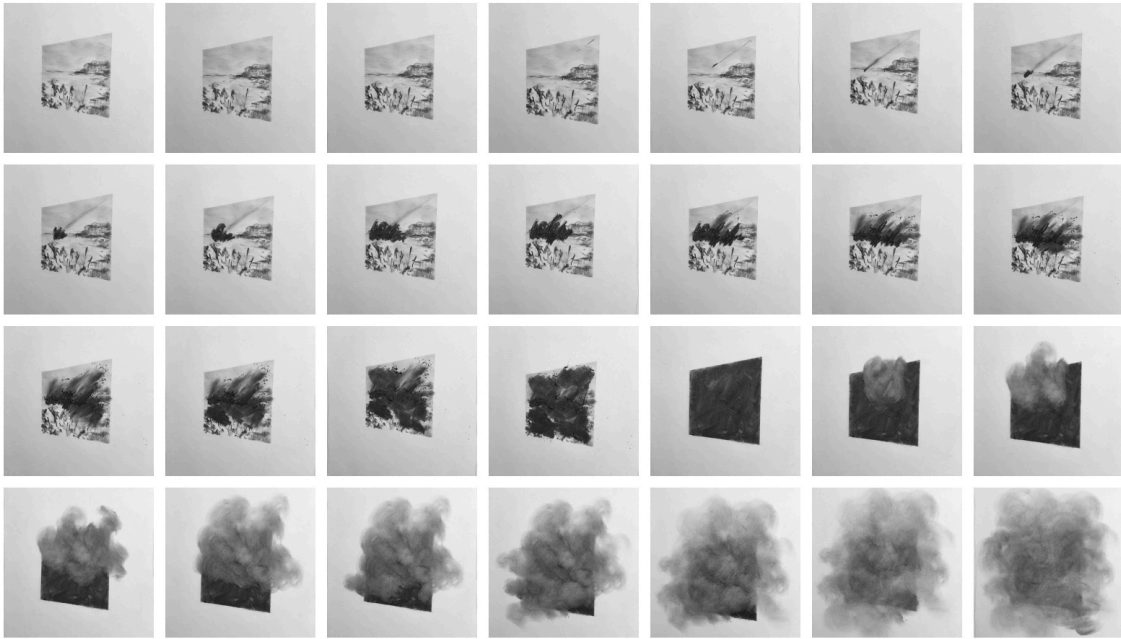
Si la nature nous offre une réalité infinie, l'homme se voit contraint par ses sens au cadrage de cette immensité. A l'objectivité du matériau brut, il oppose la subjectivité de la notion de paysage. Ainsi, la réalité lui devient accessible par son morcellement. De bribes saisies au réel, associées dans un nouvel espace de pensée, il puise la manne du projet de paysage : la fabrique de la « cosa mentale », selon une structure géométrique qui sous-tend la future représentation.

C'est cette (re)construction qu'explore Fabien Granet dans son approche du paysage, de sa déconstruction pour en mieux comprendre la trame. Par delà l'acte réflexif, l'artiste propose une appropriation du motif : il se saisit de la forme comme prétexte à l'organisation de l'apparent chaos du réel. Dans ces allers-retours entre matière objective et construction subjective, se bâtit un récit où formes organiques et construites s'assemblent en un monde mixte, le vaste paradoxe du paysage qui porte en lui trace son créateur humain, tout en étant nature primitive.

L'homme construit et déconstruit, comme il habite le monde. En cette matière instable, l'artiste a la liberté de l'exploration technique, de l'investigation d'un médium dont il rend compte en mêlant les étapes géométriques au dessin final. Mais dans cet agencement, quelle place conserve la réalité ? Le spectateur y hésite entre perception brute et représentation. Où commence le mirage ? L'artiste nous soumet un projet dans lequel les repères se perdent : une fiction née du paysage, une appropriation des éléments pour en faire jaillir la poésie. Dans cette affabulation onirique, des formes noires presque inquiétantes scandent l'image. Elles interrogent, à l'aune de l'expérience personnelle. La réalité est en ce sens multiple, évolutive au gré des expériences et des récits intimes, autant de filtres construits au fil du temps.

Il se trouve ainsi toujours une continuité ouverte... La réalité n'est qu'éphémère, déterminée pour un temps et un individu, dans un cadre d'indétermination continue. Fabien Granet choisit de réinvestir cet espace-temps du mouvement par la vidéo. Elle réintroduit la temporalité dans l'oeuvre, libérant le flux instinctif d'une technique échappée de ses contraintes représentatives. Ce dessin mouvant procède de la succession de sensations immédiates : l'artiste note, saisit sur le vif, tel un carnetiste vagabond. Ses découvertes ouvrent vers l'infini des possibles, il avance dans son exploration de la technique comme il déambulerait dans le paysage, prisonnier de ses sens, mais libre d'en multiplier à l'infini les transpositions plastiques. Il se dirige vers cet indestiné que seul son cheminement interne lui fait parcourir : le paysage devient clé de compréhension de notre monde, une liberté que prend l'homme sur son univers... Et le dessin par l'infinité de ses possibles, ouvre à toutes ces explorations.

Texte par Blandine Boucheix (Commissaire Exposition / Coordinatrice Projets et Expositions - Mars 2020)



Les Indestinés (série), 2020 Graphite, fusain et pastel sur papier 50x65cm // LAPS (extrait), 2018-2019 Vidéo d'animation

Galerie Jean-Louis Ramand

1600 Route des Milles Aragon 2, 13090 Aix en Provence

Paris Office : 53 rue Ramus, 75020 Paris

contact@galeriejeanlouisramand.com

+33 (0)9 72 42 26 10 // +33 (0)6 01 79 27 86

www.galeriejeanlouisramand.com

Avec le soutien aux galeries / exposition
du Centre national des arts plastiques



COMITÉ PROFESSIONNEL
DES GALERIES D'ART

La galerie est membre du CPGA